

22ème FESTIVAL D'ART PHOTOGRAPHIQUE 2021

17ème SALON INTERNATIONAL

CONSTRUIRE une PHOTO

Il ne s'agit pas là d'appliquer les règles élémentaires apprises au cours de nos étapes de formation, règles du cadrage, de la perspective, du choix de l'angle de prises de vue, de l'exposition, du choix de la colorimétrie, etc. Elles sont supposées connues et appliquées presque spontanément. Il s'agit d'explorer une autre voie, complémentaire, celle du travail antérieur, en amont, proche ou lointain.

Notre discours photographique (je dirais notre culture photographique) est marqué par l'histoire de la photo où, à cause de la technique de construction et de performances de nos appareils, on a privilégié la précision, la rapidité et, par voie de conséquence, la spontanéité, la recherche de l'heureux « Coup de Cœur », en les opposant, souvent, au long travail de préparation et de réalisation des artistes de la représentation (peintres, sculpteurs, architectes, etc.). Et pourtant, cette opposition n'est qu'apparente car, dans les deux cas, il s'agit bien, par la combinaison de lignes, couleurs et formes, de la construction d'un nouvel objet, réel lui aussi, susceptible de provoquer, à partir des références culturelles, un autre regard sur le monde environnant et d'éveiller une jouissance et une émotion nouvelles.

On peut donc, à partir de ce constat, tout en maintenant le travail de « lecture d'image » des productions publiées autour de nous, penser à trois procédés :

- à partir d'une première photo, la faire et refaire, la faire « tourner », tourner autour pour faire varier les paramètres et obtenir ainsi une nouvelle photo ; un peu le travail qu'a conduit notre ami Pedelmas en refaisant une vingtaine de fois une photo de fleur, une ancolie, photo reproduite en couverture et en photo de série dans le précédent catalogue parce qu' évoquant une sorte de danse légère.

- Élaborer un projet de photo dont nous attendons un plaisir et une émotion particuliers, à l'instar du peintre qui réfléchit, par exemple, à un sujet de tableau évoquant l'héroïsme ou le désordre d'une bataille à laquelle il n'a jamais assisté et alors qu'il n'a, lui-même, jamais tenu une épée. Nos musées sont pleins de ce type de tableaux illustratifs de scènes historiques, bibliques ou de scènes de la vie courante purement imaginaires.

- Comme les peintres, les sculpteurs, les architectes, tenir un carnet de croquis pour noter un détail, résoudre un problème technique, donner corps, comme dans une esquisse, à la fulgurance d'une émotion.

Ces démarches, évidemment, ne s'opposent pas à nos démarches habituelles ; elles visent à explorer des voies moins repérées, riches de visions nouvelles susceptibles de nous aider à jouir de la richesse du monde.

Jean GOUDOUR